Voici cette page dont la méditation pourra nous être aussi ' utile qu'à nos frères d'outre-Atlantique :

Soyez les bienvenus, vaillants marins de la nation sœur chérie de l'Espagne, et veuillez agréer le cordial salut que vous adresse cette humble revue catholique.

Ne croyez pas que l'Espagne d'aujourd'hui soit morte, ou près de la putréfaction ; bien qu'à la surface elle paraisse languissante, son cœur est encore assez robuste.

Vous pouvez le proclamer partout où vous irez : dites aussi que la brave nation d'Elisabeth la Catholique, de Philippe II, de Cisneros, de Fernand Cortez, de Calderon de la Barca et de Cervantès, palpite encore sous les hontes de la Maçonnerie, laquelle a envahi tout son être ; dites que la noble Espagne, la patrie d'un si grand nombre de savants éclairés, de héros courageux, de tant de saints aux vertus sublimes, est encore en vie, mais que la lèpre sectaire a pourri l'organisme national en lui enlevant toutes ses énergies.

Soyez donc. ô braves marins, les messagers de cette vérité, et plaise à Dieu que le grand peuple français puisse et sache résister mieux que l'Espagne aux attaques de la Maçonnerie juive qui renverse les nations et est l'ennemie jurée de la race latine.

Turquie d'Asie.—Mgr Altmayer, dans une lettre au Saint-Père, que mentionnent simplement les Missions catholiques, annonce qu'un mouvement extraordinaire de conversion se produit parmi les populations nestoriennes de Mésopotamie, à la suite d'une mission de trois mois dont deux religieux dominicains, les RR. PP. Rhétoré et de France, viennent de supporter les rudes

Cinquante mille chrétiens nestoriens ont adhéré à la foi catholique entre les mains des vaillants missionnaires; et dans la région voisine de Van, par leur entremise également, trente mille Arméniens-Grégoriens ont également embrassé le catholicisme.

COREE.—Nous lisons dans la Croix :

Le dernier courrier de Corée fait connaître que le R. P. Joseph Vermorel, emmené en captivité il y a quelque temps par les rebelles coréens, battu et blessé par eux, et dont la vie courait les plus grands dangers, a réussi à s'enfuir sur un cheval. Il est présentement en sûreté et bien portant.

Le résident français demande la punition des coupables.

Antilles anglaises.—Le R. P. Réginald Sarthou, dominicain, écrit de Scarborough, chef-lieu de l'île de Tobago, en date du 6 juin, la lettre suivante: